

Promenade à la découverte de Borville et de ses environs, proposée par le groupe de travail « Tourisme » de la Communauté de Communes du Bayonnais.

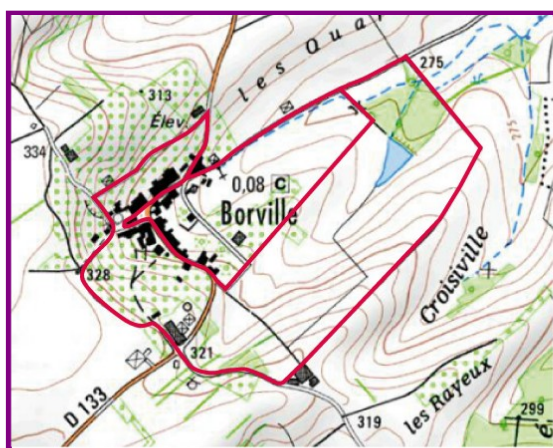
Ce document vous présente des informations sur l'histoire et le patrimoine de la commune de Borville.

BORVILLE

A l'image d'autres communes du Bayonnais, le village de Borville est localisé au pied d'une avant-butte, recouverte d'arbres fruitiers. Entouré par six communes, Borville se situe à 6 kilomètres de Bayon et à 20 kilomètres au sud-ouest de Lunéville.

Au dernier recensement en 2009, le village de Borville comptait 96 habitants alors qu'en 1644, suite à une épidémie de peste, le village ne comptait plus que deux ménages.

Bien que son origine semble plus ancienne, au XIII^e siècle, un acte de donation de l'abbaye de Beaupré mentionne déjà le nom de Borville. La commune dépendait de l'abbaye de Senones puis, au XVIII^e siècle, elle a appartenu pour moitié à cette même abbaye et à Madame de Ludres. Le blason de Borville reprend d'ailleurs les armes de ces deux propriétaires.



ÉGLISE DE BORVILLE



L'église Saint-Maurice de Borville date du XIX^e siècle. La nef, plus récente que l'abside, relève du type « grange ». C'est un vaisseau rectangulaire aux murs droits peu élevés et à plafond plâtré. L'abside, elle, est ogivale. A l'entrée du

chœur est fixée une statue de la Vierge dont on peut voir l'analogue dans la Chapelle de Notre-Dame de Bon Secours à Essey-la-Côte. Celle-ci abrite et protège sous son manteau déployé, des groupes de personnages de petites dimensions, des évêques, des seigneurs et des manants. A l'extérieur de l'église, on remarque la présence d'une grande croix en chêne qui occupe toute la hauteur de l'édifice.

Borville est un village lorrain typique. La disposition des habitations de part et d'autre de la rue principale indique qu'il s'agit d'un village-rue. On peut y observer des maisons lorraines caractéristiques, des usoirs qui servaient autrefois au dépôt du fumier, du bois ou des engins agricoles mais aussi le meix



(couronne de vergers et de jardins à l'arrière des habitations).

Certaines maisons possèdent une valeur patrimoniale grâce à la présence de sculptures et de niches.

PATRIMOINE BÂTI

LES FRÈRES BAILLARD

Nés d'une famille très religieuse de Borville, trois des neufs enfants de la famille Baillard (Léopold, François et Quirin) sont devenus prêtres. Leur père a été Maire de cette commune durant quinze années.

Dés 1836, les trois frères décidèrent de faire revivre le pèlerinage de Notre Dame de Sion-Vaudémont. Sur cette colline, ils fondent notamment l'institut des frères de Notre-Dame de Sion. Intrigué par la situation financière des frères Baillard, l'évêque de Nancy intervient en interdisant

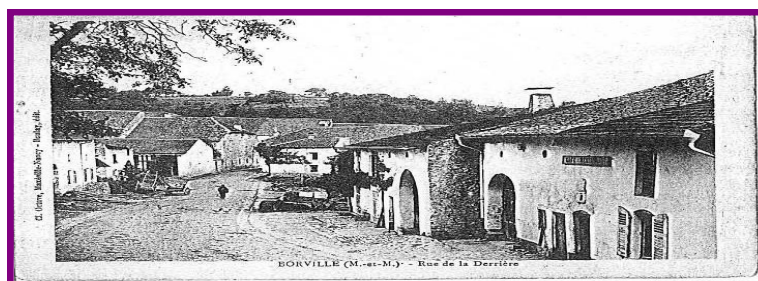


Maison des frères Baillard

notamment les quêtes, principales ressources de l'institut. Parallèlement à cette situation, l'aîné des trois frères rencontre l'hérésiarque Vintras. Notre Dame de Sion devient progressivement un bastion de la secte vintrasienne séparant en deux clans les fidèles des Baillard et les autres. Menacé et rejeté par la communauté catholique, Léopold abjura son hérésie avant de mourir.

De cette tragédie, Maurice Barrès en a tiré un de ses plus beaux romans, *La colline inspirée*.

Borville vers 1900



MAURICE BARRÈS ET BORVILLE

Un jour, énonçant les grandes lignes de l'histoire des frères Baillard, le Chanoine Pierfitte alors curé de Portieux, attisa la curiosité de l'écrivain Maurice Barrès sans jamais la combler totalement. Ce dernier questionna constamment son ami, sans réponse. Après avoir détourné la conversation à plusieurs reprises, le curé lui aurait répondu : « c'est encore trop tôt pour parler des Baillard ».

« Je me souviens du jour d'octobre, couvert et grave, où je suis allé à Borville visiter le pays des Baillard. Dans un canton rural de la vieille Lorraine, entre Épinal et Lunéville, c'est un village immobile, abrité contre une faible côte, non loin de la forêt de Charmes, un village très pieux, à juger d'après les vierges qui protègent la porte de la plupart des maisons, et rempli d'élégants motifs de style renaissance (datés du dix-septième siècle, ce qui prouve que les modes arrivaient lentement à Borville). J'ai vainement cherché la tombe du père des Baillard, cette tombe où ses fils avaient gravé ces quatre mots révélateurs de leur orgueil ; « Ci-git Léopold Baillard, père de trois prêtres. » Le cimetière est petit autour de l'église, et, sous l'immense sycomore qui les ombrage, les morts, depuis 1836, ont dû faire place à de nouveaux venus. On n'a pu que m'indiquer sous la grande croix la place qu'occupait la pierre disparue. Mais au centre du village j'ai retrouvé intacte la maison de famille, remarquable par ses caves profondes, où, sous la grande Révolution, fut recueilli plus d'un ecclésiastique pourchassé... C'est ici, c'est à Borville, c'est dans cet étroit sillon que l'on s'enfonce jusqu'aux racines des trois Baillard ». Extrait du livre *La colline inspirée*, de Maurice Barrès, 1913.

